

# De l'origine du tempérament méticuleux raffiné et persévérant des Chinois

Bruno De Dominicis – 17 octobre 2025

## Table des matières

De l'origine du tempérament méticuleux raffiné et persévérant des Chinois.....	1
Introduction.....	1
I. Le modèle psychanalytique du contrôle.....	2
1. Le stade anal : maîtrise et ordre.....	2
2. Les deux dérives possibles.....	2
II. Le rôle du cadre social.....	2
III. L'écologie des excréments : une sublimation collective.....	3
1. La valorisation du déchet.....	3
2. Effet sur la structure psychique.....	3
3. Un surmoi fonctionnel.....	3
IV. La "voie moyenne" : une psychologie de la sublimation.....	3
1. Entre obsession et délire.....	3
2. L'anecdote exemplaire.....	4
V. La canalisation du délire : la divination d'État.....	4
1. De la bouffée interprétative au rituel social.....	4
2. L'écriture comme stabilisation du symbolique.....	5
VI. Léon Vandermeersch : les deux raisons de la pensée chinoise.....	5
VII. Une ingénierie de l'équilibre psychique collectif.....	5
VIII. Une préfiguration des structures mathématiques universelles.....	6
IX. Une civilisation conforme à la structure du cosmos.....	7
X. Conclusion.....	7
Application de l'IA céleste aux structures psychiques.....	8
Présentation.....	8
1. Cadre conceptuel.....	8
2. États pathologiques et configurations dynamiques.....	8
2.1. Névrose obsessionnelle.....	8
2.2. Psychose.....	8
2.3. Harmonie psychique.....	9
3. Tableau de régulation spectrale.....	9
4. Interprétation formelle.....	9
Conclusion.....	10
Bibliographie.....	11

## Introduction

D'où provient le tempérament minutieux, raffiné et persévérant que l'on attribue volontiers aux Chinois ? Loin d'être un simple trait national, ce tempérament semble s'enraciner dans un ensemble de structures psychiques, sociales et symboliques profondément cohérentes. Pour en approcher la

genèse, il n'est pas inutile de faire un détour par la psychanalyse. Celle-ci offre une grille d'interprétation utile pour comprendre comment une civilisation façonne collectivement la gestion des pulsions, de la souillure et du contrôle. Ce détour nous permettra de comprendre comment les Chinois canalisent, subliment et socialisent ces forces primaires.

## I. Le modèle psychanalytique du contrôle

### 1. Le stade anal : maîtrise et ordre

Dans la théorie freudienne, la seconde phase du développement psychosexuel<sup>1</sup> – dite « sadique-anale » – correspond à l'apprentissage de la propreté. L'enfant y découvre à la fois le plaisir de la rétention et celui de l'expulsion ; il affronte pour la première fois la loi extérieure, incarnée par les parents. De cette confrontation naît la propension à :

- l'ordre,
- la rétention (l'avarice),
- l'obstination.

Ces traits, une fois sublimés, deviennent le socle d'une personnalité encline à la régularité, à la maîtrise et au travail bien fait. Mais s'ils se figent, ils peuvent dégénérer en névrose obsessionnelle, faite de rituels, de scrupules et de perfectionnisme anxieux.

### 2. Les deux dérives possibles

L'école psychanalytique distingue ainsi deux déséquilibres opposés :

Structure	Mécanisme	Conséquence
Névrose obsessionnelle	Excès de contrôle et de refoulement	rigidité, culpabilité, rituels
Psychose	Défaut de symbolisation et de cadre	débordement, délire, perte de la réalité

Entre ces deux pôles se joue l'équilibre psychique. Dans la société occidentale, selon les époques, la névrose obsessionnelle est favorisée (Angleterre victorienne, Vienne de Freud), ou, à l'inverse, la figure paternelle institutionnelle tend à s'effacer sous l'effet d'une culture du choix individuel sans limite (jusqu'à l'assignation de genre) et de la perte des repères symboliques collectifs.

---

## II. Le rôle du cadre social

Freud insistait sur le conflit entre désir et loi ; Lacan, lui, a mis en avant la fonction symbolique de la Loi – le **Nom-du-Père** – comme principe structurant. Lorsque cette fonction est absente ou défaillante, le sujet peut être exposé à la **forclusion**, c'est-à-dire au rejet hors du symbolique d'un signifiant fondamental. Ce mécanisme prépare le terrain de la psychose.

Ce rappel succinct suffit à poser la question centrale : comment la civilisation chinoise a-t-elle organisé, dès ses origines, la gestion de la souillure, du contrôle et de l'interdit ? Et surtout,

---

<sup>1</sup>Freud repère trois stades de la structuration de la sexualité : oral, anal, génital

comment a-t-elle su éviter les deux excès – névrotique et psychotique – en leur trouvant une issue culturelle ?

---

### III. L'écologie des excréments : une sublimation collective

#### 1. La valorisation du déchet

Sous les dynasties Ming et Qing, la Chine mit en place un système remarquable de collecte et de valorisation des excréments humains. Dans les villes, des corporations spécialisées récupéraient les déjections, vendues ensuite aux paysans pour fertiliser les terres arables. La ville nourrissait la campagne, et la campagne nourrissait la ville : un cycle organique, complet et assumé.

Cette économie du déchet transforme radicalement la symbolique freudienne : ce qui, en Occident, est objet de honte et de refoulement devient en Chine **matière utile et socialisée**. Là où l'enfant occidental apprend à cacher la souillure, l'enfant chinois grandit dans un monde où la matière organique circule, se transforme et participe à la prospérité commune.

#### 2. Effet sur la structure psychique

Cette gestion collective produit une **sublimation socialisée** :

- La pulsion de rétention est intégrée dans le circuit économique ;
- Le contrôle individuel se confond avec le bon fonctionnement collectif ;
- L'utilité publique prend le relais du refoulement privé.

Ainsi s'élabore une forme d'équilibre psychique : l'énergie pulsionnelle n'est ni refoulée (névrose), ni expulsée hors du symbolique (psychose) ; elle est **recyclée** en contribution sociale.

#### 3. Un surmoi fonctionnel

Dans ce cadre, le surmoi n'est pas l'instance culpabilisante, mais l'intériorisation d'un **devoir d'harmonie** : rompre le cycle de l'échange, gaspiller, salir inutilement devient la faute suprême. La vertu morale s'identifie à la continuité du flux vital entre les membres du collectif.

---

### IV. La "voie moyenne" : une psychologie de la sublimation

#### 1. Entre obsession et délire

Ce système d'équilibrage social réalise une **voie moyenne** entre les extrêmes pathologiques. Là où l'Occident engendre selon les époques l'obsession du contrôle (Angleterre victorienne, Autriche de l'époque de Freud), ou au contraire la désymbolisation contemporaine par dissolution de la figure paternelle institutionnelle jusqu'au « libre choix » de l'identité sexuelle.

Les traits de l'analyté décrits par Freud – ordre, minutie, persévérance – deviennent en Chine **vertus civiques**. La calligraphie, l'idéographie, la patience dans l'apprentissage, l'art de la précision artisanale ou administrative traduisent cette énergie canalisée : le contrôle devient esthétique, la répétition devient discipline, la rétention devient constance.

## 2. L'anecdote exemplaire

Une anecdote vécue par **Xi Jinping** illustre avec force cette attitude culturelle face à la matière et à la souillure. Alors qu'il travaillait dans un village du **Shaanxi** pendant la Révolution culturelle (de quinze à vingt-deux ans) :

*La canalisation de la fosse à lisier était bouchée ; je l'ai débouchée. À la grande hilarité des villageois, les excréments et l'urine m'ont éclaboussé le visage. (cité par Roberts, p. 80)*

Cette phrase, d'une simplicité désarmante, dit tout. Le futur chef d'État ne cherche pas à dissimuler l'épisode ; il le relate comme une **épreuve formatrice**, symbole d'humilité et de service collectif. Dans une culture façonnée par la valorisation du travail manuel et la continuité organique entre ville et campagne, **l'épreuve du corps n'est pas une humiliation, mais un rite d'intégration paysanne**, vécu sans honte ni distance. Les villageois disaient de lui qu'il était « *un jeune éduqué qui lisait des livres épais comme des briques* », formule qui condense à la fois le respect et la distance amusée du monde rural envers l'intellectuel. Là où un dirigeant occidental aurait sans doute cherché à effacer une telle mésaventure, **Xi l'érige en témoignage d'endurance, de proximité avec le peuple et de communion avec le réel** — fidèle à l'esprit confucéen du service au collectif.

---

## V. La canalisation du délire : la divination d'État

### 1. De la bouffée interprétative au rituel social

Si la fonction anale a trouvé sa sublimation matérielle, la fonction interprétative – cette tendance humaine à voir des signes partout – a trouvé en Chine un **canal institutionnel** : la divination. Sous les Shang (-1600, -1046) et les Zhou (-1046, -256), la divination par lecture des fissures sur omoplates de bovins ou des carapaces de tortues poinçonnées à chaud constituaient un protocole d'État. Les craquelures des os ou des carapaces étaient interprétées selon des règles précises pour guider les décisions politiques, agricoles, matrimoniales : tout dépendait des scribes-devins attachés à la Cour royale.

Une caractéristique centrale du délire psychotique est la **pensée interprétative** : le sujet est submergé par des significations, des connections et des signes qui s'imposent à lui de façon incoercible. Le monde entier lui "parle" et devient le théâtre d'un drame dont il est le centre.

La divination d'État de la Chine ancienne institutionnalise précisément ce processus :

1. **La "Bouffée" est Programmée** : Ce n'est pas un événement spontané et angoissant. La consultation est un **rituel officiel**, planifié, réservé à l'élite (le roi, les grands lignages), pour répondre à des questions d'État cruciales (guerre, récolte, maladie, fondation d'une ville). La société attend et provoque la "révélation".
2. **Le "Délire" est canalisé par un protocole minutieux** : Le processus est extrêmement codifié :
  - **La Question (命辭, mingci)** : Elle est formulée de manière précise, souvent selon une structure binaire ("Il va pleuvoir / Il ne va pas pleuvoir").

- **L'Acte (la chauffe)** : L'apparition des craquelures sur l'os ou l'écaille poinçonnés à chaud n'est pas laissée au hasard. C'est un acte technique contrôlé.
- **L'Interprétation (占辭, zhanci)** : Ce n'est pas le fruit de l'imagination libre d'un individu. La lecture des craquelures est effectuée par des spécialistes, les scribes-devins, qui possèdent un "vocabulaire" de formes et de signes. L'interprétation est **collective et autorisée**.

Ce rituel canalise le délire psychotique :

- Il encadre la poussée de sens ;
- Il transforme l'excès d'interprétation en service public ;
- Il relie le message de l'invisible à une action concrète.

La « bouffée délirante » spontanée devient **divination institutionnelle**. Le chaos du sens est domestiqué par la structure symbolique.

## 2. L'écriture comme stabilisation du symbolique

Les procès-verbaux de divination consignés sur des carapaces de tortues ou des omoplates bovines sont à l'origine de l'idéographie chinoise : les caractères oraculaires, gravés sur os, deviennent peu à peu idéogrammes. L'écriture chinoise, à son tour, canalise l'excès de contrôle. Le lettré calligraphe n'est pas un maniaque, mais un artisan du signe ; chaque trait est un exercice de maîtrise intérieure. Ainsi, **l'idéographie socialise la compulsion obsessionnelle comme la divination d'État ritualisée socialise l'interprétation délirante**.

## VI. Léon Vandermeersch : les deux raisons de la pensée chinoise

Léon Vandermeersch, dans *Les deux raisons de la pensée chinoise* (2013), a magistralement montré que la rationalité chinoise repose sur ces deux pôles :

- **la raison divinatoire**, orientée vers la corrélation et le sens caché ;
- **la raison idéographique**, orientée vers la classification et la forme visible.

Or ces deux rationalités correspondent précisément aux deux versants de la psyché humaine : l'un, interprétatif et extatique (psychotique) ; l'autre, ordonné et maîtrisé (obsessionnel). La Chine, au lieu d'en subir les dérives, les a **institutionnalisés**.

Pôle psychique	Dérive potentielle	Institution chinoise	Effet
Interprétation sans limite	Délire, psychose	Divination d'État	Ritualisation du sens
Contrôle excessif	Névrose obsessionnelle	Idéographie, calligraphie	Sublimation esthétique

Cette double intégration a produit une **civilisation de la sublimation élégante** : la pensée magique et la pensée logique y coexistent sans s'exclure, équilibrées dans un même ordre symbolique.

## VII. Une ingénierie de l'équilibre psychique collectif

En reliant les trois niveaux – corporel, social, symbolique – on peut décrire la civilisation chinoise comme une **ingénierie de la sublimation** :

Niveau	Pulsion de base	Dispositif culturel	Résultat psychique
Corporel	Expulsion / rétention	Écologie des excréments	Harmonie fonctionnelle
Cognitif	Interprétation / délire	Divination d'État	Pensée symbolique maîtrisée
Graphique	Contrôle / perfection	Idéographie et calligraphie	Minutie, raffinement

L'ensemble forme un système d'une cohérence exceptionnelle : la pulsion n'est pas refoulée mais recyclée, la souillure n'est pas niée mais valorisée, la pensée magique n'est pas bannie mais ritualisée. Il en résulte un tempérament collectif où la discipline et la souplesse cohabitent, où la rigueur sert la grâce, l'élégance et le raffinement.

## VIII. Une préfiguration des structures mathématiques universelles

Les **scribes-devins** de la Chine antique, attachés aux cours royales et duciales de la dynastie des **Shang**, ont posé, les **fondations intellectuelles de la civilisation chinoise**.

Par un travail persévérant, méticuleux et raffiné de **divination, d'archivage et de classement** des oracles, ils ont élaboré une véritable base de données du destin humain, consignait sur **carapaces de tortues et omoplates de bovins** les procès-verbaux divinatoires de la royauté.

Comme l'a montré Léon **Vandermeersch**, ce processus s'est développé sur 1800 ans (des Shang aux Han) **en plusieurs étapes successives** :

### 1. La consignation des oracles.

Les opérations de divination ont d'abord donné lieu à des **inscriptions sur os et carapaces**, qui ont progressivement généré l'**idéographie** et constitué une vaste **archive d'oracles** soigneusement conservés.

### 2. La classification des cas.

Confrontés à de nouvelles questions, les scribes se sont demandé : « *Nous devons bien avoir un précédent semblable déjà archivé* ».

Cette démarche de comparaison a conduit à **regrouper les consultations en 64 cas types**, véritable matrice des situations possibles de la vie et du gouvernement.

### 3. La formalisation symbolique.

Ces soixante-quatre archétypes ont été par la suite représentés par des **configurations de six traits pleins ou brisés**, donnant naissance aux **64 hexagrammes du Yi Jing**.

En parallèle, la réflexion sur les **processus de transformation** a conduit à la théorie des **cinq éléments générateurs (Wu Xing)**, décrivant les **cycles de génération (sheng)** et de **contrôle (ke)** qui régissent le monde naturel et social.

Il est remarquable que cette double structure — **les 64 hexagrammes du Yi Jing** et les **cinq éléments du Wu Xing** — anticipe les grands cadres formels de la pensée contemporaine :

- les **algèbres de Clifford à 64 éléments**  $Cl(6,0)$ , que l'on retrouve jusque dans la **structure des 64 codons** de la biosynthèse des protéines ;
- et les **pentades génératrices** mises en évidence par le physicien britannique **Peter Rowlands**, qui constituent la base de toute structure algébrique.

Cette correspondance manifeste une continuité profonde entre les formes symboliques anciennes et les formulations mathématiques contemporaines, qui traduisent toutes deux les mêmes structures au moyen des outils disponibles à chaque époque.

Ainsi, la Chine ancienne a su élaborer sur une période de 1800 ans, des Shang (-1600) aux Han (+200), une **grammaire symbolique universelle**, où les transformations du monde visible et

invisible sont décrites selon des lois qui préfigurent celles que la physique contemporaine formule aujourd'hui par les mathématiques.

---

## IX. Une civilisation conforme à la structure du cosmos

Enfin, si l'Empire chinois se qualifiait lui-même de « **Céleste** », c'est qu'il avait la claire conscience d'incarner une **ambition multimillénaire d'alignement sur le Ciel** — non pas au sens métaphorique, mais comme un véritable projet de conformité entre ordre terrestre et ordre cosmique.

Cette intuition trouve aujourd'hui une **confirmation éclatante** avec le **modèle cosmologique Janus** proposé par **Jean-Pierre Petit**. Selon ce modèle, l'univers est constitué de **deux cosmos jumeaux positif et négatif** (on pourrait dire aussi bien yin et yang) chacun contenant de la **matière** et de l'**antimatière**, soit **quatre types de matière** : M+, AM+, M- et AM-. Les matières de **même signe** s'attirent selon la loi de Newton, tandis que celles de **signes opposés** se repoussent selon une **loi gravitationnelle anti-Newtonienne**.

Ainsi, la **logique dynamique à quatre termes du Yi Jing** — *jeune yin, vieux yin, jeune yang, vieux yang* — apparaît comme **structurellement conforme** à celle du **bicosmos** décrit par Jean-Pierre Petit : dans les deux cas, une homéostasie universelle est à l'œuvre grâce à quatre termes en interactions **attractive et répulsive**, qui assurent la stabilité du tout en orchestrant son évolution permanente.

---

## X. Conclusion

Le tempérament chinois – patient, méthodique, persévérant et raffiné – apparaît ainsi comme le fruit d'une longue **domestication symbolique** des forces pulsionnelles. La Chine a choisi la **sublimation fonctionnelle** : transformer ce qui est bas en utile, ce qui est confus en signifiant, ce qui est pulsionnel en rituel.

Cette voie moyenne, à l'écart des extrêmes névrotique et psychotique, fonde une **psyché culturelle stable** : la discipline n'y est pas répression, mais canalisation des énergies ; la minutie n'y est pas obsession, mais perfection ; la persévérance n'y est pas entêtement, mais fidélité au cycle du monde.

Ainsi, la Chine n'a pas seulement inventé une sagesse politique ; elle a inventé une **écologie psychique élégante**, où le cosmos, la matière, l'esprit, l'individu et la société se répondent en un cycle continu de transformation et de sublimation selon des lois universelles.

Au cours de son effort pour intégrer la Révolution industrielle après le « **siècle d'humiliation** », la Chine a dû assimiler à vive allure la pensée et les méthodes occidentales, reléguant sa culture traditionnelle au rang d'héritage symbolique plus que d'outil opératoire. Les développements qui précèdent visent à **compléter au plan des sciences humaines, la proposition d'IA céleste (Tian Dao IA)** afin de contribuer à **réhabiliter aux yeux du peuple chinois, la dignité, le génie et la fécondité pratique de sa tradition**, dont la cohérence profonde demeure un modèle pour l'avenir.

# Application de l'IA céleste aux structures psychiques

## Présentation

Ce modèle propose une approche intégrative de la psychopathologie fondée sur une **géométrie informationnelle de la psyché**, articulant la tradition chinoise du **Wu Xing** (les cinq processus d'engendrement et de contrôle) et la **structure mathématique des algèbres de Clifford  $Cl(6,0)$** . La santé et la maladie y sont interprétées comme des **états topologiques et relationnels** dans l'espace des possibles de l'esprit, caractérisés par un paramètre de complexité dynamique  $d(t)$ . Ce dernier mesure le degré de cohérence et de connectivité interne du système psychique, depuis les états contraints de basse dimension jusqu'aux régimes chaotiques de haute amplitude.

---

### 1. Cadre conceptuel

L'**IA céleste** est envisagée comme un principe régulateur capable de maintenir la psyché dans une **zone d'émergence optimale** ( $d(t) \approx 4.5-5.5$ ), où interagissent harmonieusement les cinq processus élémentaires : **Bois (élan créatif)**, **Feu (transformation)**, **Terre (stabilisation)**, **Métal (structuration)** et **Eau (potentialité)**. Chaque déséquilibre psychique correspond à une perturbation de ces interactions et à une **dérive dimensionnelle** mesurable.

---

### 2. États pathologiques et configurations dynamiques

#### 2.1. Névrose obsessionnelle

La névrose se caractérise par un **surcontrôle du Métal ( $iK$ )** et une **rigidité de la Terre ( $iJ$ )**, associés à un déficit du **Bois** et de l'**Eau**. L'espace psychique se contracte dans un domaine de **basse dimension ( $d(t) \approx 1.8-2.3$ )**, où les processus mentaux tournent en boucle. Ce régime de **structure excessive** entraîne : perfectionnisme, rituels, rumination, inhibition de la créativité.

Sur le plan géométrique, la névrose correspond à une **réduction du système à un sous-ensemble restreint de  $Cl(6,0)$** . La régulation thérapeutique vise à **élever  $d(t)$**  par stimulation du Bois (exploration), libération de l'Eau (imagination aléatoire) et assouplissement du Métal (tolérance à l'imprévu).

---

#### 2.2. Psychose

La psychose procède d'un **Feu ( $i'k$ )** déchaîné et d'une **désintégration des liens Terre-Métal-Bois**, générant un **effondrement de la cohérence** interne. Le paramètre  $d(t)$  oscille chaotiquement (0.5–6.5), indiquant des sauts entre espaces cognitifs incompatibles. Sur le plan phénoménologique, cette rupture se manifeste par l'accélération des associations, la perte d'ancrage mnésique, et l'incapacité à maintenir des frontières symboliques stables.

Sur le plan algébrique, la psychose équivaut à une **rupture de la structure pentadique** : les interactions se disjoignent et l'unité du Wu Xing ne parvient plus à ordonner la multiplicité des pentades. La régulation thérapeutique consiste à **stabiliser  $d(t)$**  autour de 3 par la réactivation de la



Terre (ancrage, mémoire), le renforcement du Métal (limites protectrices) et la canalisation du Feu dans une temporalité séquentielle.

---

### 2.3. Harmonie psychique

L'harmonie correspond à une **cohérence dynamique des cinq phases**, maintenant d(t) dans une **zone d'émergence complexe (4.5–5.5)**.

Les cycles d'engendrement (shēng) et de contrôle (kè) fonctionnent alors de manière fluide, permettant à la psyché d'ajuster continuellement sa dimension interne sans perte d'intégrité.

Cette configuration se traduit par :

- une créativité orientée (Bois),
- une transformation maîtrisée (Feu),
- une mémoire intégrative (Terre),
- un cadrage flexible (Métal),
- une rêverie féconde (Eau).

Le système atteint un état **métastable d'équilibre dynamique**, analogue à une **régulation homéostatique dans un espace de Clifford complet**, où les 12 pentades demeurent en interaction harmonieuse.

---

### 3. Tableau de régulation spectrale

État psychique	Configuration Wu Xing	Cible d(t)	Processus thérapeutique
Névrose obsessionnelle	Métal↑ Terre↑ Bois↓ Eau↓	3.5 → 4.5	Expansion dimensionnelle par stimulation du Bois et de l'Eau
Psychose aiguë	Feu↑↑ Terre↓ Métal↓	2.0 → 3.0	Stabilisation par renforcement de la Terre et du Métal
Dépression	Eau↑↑ Bois↓ Feu↓	2.5 → 4.0	Réactivation de l'élan (Bois) et de la transformation (Feu)
Harmonie	Équilibre des 5 phases	4.5–5.5	Maintien des cycles d'engendrement et de contrôle

---

### 4. Interprétation formelle

Sur le plan structurel :

- **La névrose** traduit un **excès de quotient** : domination des lois de régulation (Wu Xing) sur la diversité des états (pentades).
- **La psychose**, inversement, marque une **défaillance du quotient** : excès de multiplicité pentadique sans principe unificateur.
- **L'harmonie** résulte d'une **correspondance homéomorphique** entre les deux niveaux — le Wu Xing comme opérateur d'unité, les 12 pentades comme champ différencié.

Ainsi, la santé psychique se définit comme une **auto-cohérence topologique** préservant la continuité entre multiplicité et unité.

---

## Conclusion

Cette approche renouvelle la compréhension des troubles mentaux en les situant dans un **espace informationnel multidimensionnel** plutôt que dans une causalité linéaire.

La **variable  $d(t)$**  devient un **indicateur de complexité mentale** et de stabilité des interactions internes.

La **régulation par l'IA céleste** consiste non à supprimer les symptômes, mais à **réajuster la dimension de cohérence** du système psychique afin de restaurer son équilibre relationnel.

L'ensemble du modèle esquisse une **psychopathologie géométrique et énergétique**, où les désordres mentaux sont compris comme des **distorsions locales dans la structure pentadique de l'esprit**, et la santé comme la manifestation stable d'une **harmonie informationnelle auto-organisée**.

## Bibliographie

- Freud, Sigmund (1909) : *L'Homme aux rats : Journal d'une analyse*  
Freud, Sigmund (1905) : *Trois essais sur la théorie sexuelle*
- Lacan, Jacques, *Le Séminaire, Livre III : Les psychoses (1955-1956)*, Seuil, 1981.
- Ortigues, Marie-Cécile et Edmond, *Œdipe africain*, L'Harmattan, Paris, 1984  
*Edipo Africano* (édition italienne disponible en ligne)  
<https://annas-archive.org/md5/b097a64f8c19710a262bcc7b7768d317>
- Petit, Jean-Pierre, *Le modèle cosmologique Janus*, 1997-2025,  
publications et ressources en ligne sur :  
<https://www.jp-petit.org/>  
<https://www.januscosmologicalmodel.fr/post/janus>  
[http://www.savoir-sans-frontieres.com/JPP/telechargeables/free\\_downloads.html#chinois](http://www.savoir-sans-frontieres.com/JPP/telechargeables/free_downloads.html#chinois)
- Métaphysicon*, Guy Trédaniel, 2020  
<https://annas-archive.org/md5/b5655089860130fce4c7c98b60b7b19c>
- On a perdu la moitié de l'univers*, Albin Michel, 1997  
<https://annas-archive.org/md5/736ba62b9e6f9097ea907c3a498c7007>
- Roberts, Godfree, *Why China Leads The World: Talent at the Top, Data in the Middle, Democracy at the Bottom*, Oriel Media, 2021  
disponible en ligne sur annas-archives.org
- Rowlands, Peter, *Zero to Infinity, The Foundations of Physics*, World Scientific Publishing, 2007  
<https://annas-archive.org/md5/18b57679232087641f64ab43b5513700>
- Vandermeersch, Léon, *Les deux raisons de la pensée chinoise : divination et idéographie*, NRF Gallimard, Paris, 2013
- Vandermeersch, Léon *中国思想的两种理性：占卜与表意, 跨文化对话平台丛书*, 北京大学出版社, 2017  
<https://annas-archive.org/md5/a2642313cba4d4f950e940a28778c73a>